

tade souligne, un peu trop fortement, le développement rapide du quartier après 1815. Quelques chiffres de recensement nous le montrent plus exactement : en 1805, la Guillotière compte 5.972 habitants (Lyon 150.000) ; en 1815, 7.000 ; 1830, 20.000 ; 1846, 30.000 ; 1851, 43.524 ; 1856, 65.378.

D'où vient cet accroissement et quelles en ont été les conséquences topographiques ?

1<sup>o</sup> *Le roulage*. — Ce développement nous paraît lié à celui du commerce par terre, autrement dit du roulage autour de Lyon.

C'est au XVIII<sup>e</sup> siècle que Lyon devient vraiment un des grands centres d'entrepôt et de transit du commerce français. De tous côtés, les marchandises affluent à Lyon qui les redistribue. La position de la ville au point de croisement de nombreuses routes, le pont sur le Rhône, l'industrie et la banque lyonnaises, l'esprit d'initiative de ses commerçants ont contribué à en faire une métropole du commerce national et international (1).

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, des conditions plus favorables encore accentuent ce rôle de Lyon. Le système continental de Napoléon I<sup>er</sup> a donné au commerce par terre une vitalité nouvelle : les mers étant à peu près interdites, ce sont les routes qui en profitent. Et il semble se dessiner alors entre l'Europe du Nord et l'Europe du Sud, un réseau de circulation routière internationale qui emprunte le territoire de la France par les vallées de la Saône et du Rhône et le col du Mont-Cenis que les voies ferrées actuelles ne font que copier. Napoléon améliore la route du Mont-Cenis entre Lyon et l'Italie, il construit le Simplon ; les grandes routes des vallées de la Saône et du Rhône sont réparées (2).

Parmi toutes les routes se nouant autour de Lyon, deux ont une importance toute particulière : celle de la vallée du Rhône qui met Lyon en rapport avec Marseille et la Méditerranée, avec le Languedoc et l'Espagne ; celle de l'Italie par Chambéry et le Mont-Cenis.

Par la première arrivent à Lyon les produits du Midi, les laines et soies, les drogues pour la teinture, les lingots d'or et d'argent provenant d'Espagne, et c'est par elle que repartent les étoffes de soie, les draperies, le papier.

---

(1) Mémoire pour les maîtres de poste aux chevaux de Lyon. Fonds Coste, 351393.

(2) Voir à ce sujet une excellente étude de Marcel Blanchard, *les Routes des Alpes à l'époque napoléonienne*